

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

LA VIE EST UNE GÉNIALE IMPROVISATION

D'APRÈS SA **CORRESPONDANCE** RÉUNIE PAR FRANÇOISE SCHWAB - ÉDITIONS LIANA LEVI

PRODUCTION THÉÂTRE DE L'INVISIBLE (EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DES MATHURINS)

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION **BRUNO ABRAHAM-KREMER** ET **CORINE JURESCO**

AVEC **BRUNO ABRAHAM-KREMER**



THÉÂTRE CONTEMPORAIN

PRÉSENTÉ PAR **L'Esplanade**

LUCERNAIRE

DU 19 OCTOBRE AU 11 DÉCEMBRE À 19H DU MARDI AU SAMEDI ET DIMANCHE À 15H
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
UN SOUFFLE D'INTELLIGENCE ET D'HUMOUR QUI FAIT DU BIEN

CONTACT PRESSE : Vincent Serreau
06 07 63 69 83 / 01 42 61 18 00

vincent.serreau@wanadoo.fr / www.vincentpresse.com

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

LA VIE EST UNE GÉNIALE IMPROVISATION

D'APRÈS SA CORRESPONDANCE RÉUNIE PAR **FRANÇOISE SCHWAB** - ÉDITIONS LIANA LEVI

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION **BRUNO ABRAHAM-KREMER** ET **CORINE JURESCO**

AVEC

BRUNO ABRAHAM-KREMER

LUMIÈRE : ARNO VEYRAT

CRÉATION SONORE : MEHDI AHOUDIG

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : FRANÇOIS DAREYS

PRODUCTION : THÉÂTRE DE L'INVISIBLE (EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DES MATHURINS ET LE FESTIVAL DE LA CORRESPONDANCE DE GRIGNAN)

CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 3 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE

REMERCIEMENTS : FRANÇOISE SCHWAB, WIARD RAVELING, ANNE ROTENBERG, LUCY ABRAHAM

« ON PEUT, APRÈS TOUT, VIVRE SANS LE JE-NE-SAIS-QUOI, COMME ON PEUT VIVRE SANS PHILOSOPHIE, SANS MUSIQUE, SANS JOIE ET SANS AMOUR. MAIS PAS SI BIEN. » VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

LE SPECTACLE

Vladimir Jankélévitch et son ami Louis Beauduc ont 20 ans en 1923 et sont étudiants à Normale Sup, lorsque débute cet échange de lettres qui durera 60 ans : depuis leurs premières disputes philosophiques, en passant par la rencontre avec Bergson, la montée du fascisme, la guerre, la libération, mai 68, les premiers ordinateurs ; ses réflexions sur le Pardon et les crimes imprescriptibles de la Shoah... Une traversée du XXème siècle, éclairée par un esprit libre, visionnaire, et plein d'humour. « Seul compte l'exemple que le philosophe donne par sa vie et dans ses actes. » Oui, Jankélévitch était bien ce grand philosophe, musicien et professeur de Morale, recherchant « l'accord parfait » entre ses idées et ses actes. Plus que jamais, il nous aide à vivre.



www.theatredelinvisible.com



**PARIS
PREMIÈRE**

TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 21€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16 € / - DE 26 ANS : 11€

1H20 / DU 19 OCTOBRE AU 11 DÉCEMBRE 2016 DU MARDI AU SAMEDI À 19H ET LE DIMANCHE À 15H / CONTACT
DIFFUSION - PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ : VALÉRIE LÉVY VALERIELEVY9@ORANGE.FR (06 64 25 03 16) / CONTACT RELATIONS
PUBLIQUES LUCERNAIRE : LIVIA MATIGOT RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR (01 42 22 66 87)

UN SOUFFLE D'INTELLIGENCE ET D'HUMOUR QUI FAIT DU BIEN

Note d'intention de Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco, les metteurs en scène

Écouter la correspondance de « Janké », comme l'appelaient ses élèves, c'est plonger dans l'intimité d'un grand penseur, traverser à ses côtés tout le XX^e siècle, avec ses ombres et ses lumières, en partageant son amitié épistolaire avec Louis Beauduc. Ils ont 20 ans en 1923, et sont élèves à Normale Sup, lorsque débute cet échange de lettres qui durera 60 ans. Toute une vie en lettres, depuis ses premiers élans philosophiques, jusqu'à la puissance de sa maturité, avec pour ultime preuve de sa liberté d'esprit le retournement qu'il opère à 77 ans : Lui qui plaçait plus haut que tout la culture allemande, mais qui avait rompu avec l'Allemagne après la seconde guerre mondiale et les crimes de la Shoah, inaugure une « ère nouvelle » en répondant à la lettre d'un jeune professeur allemand, qu'il invitera chez lui. « Seul compte l'exemple que le philosophe donne par sa vie et dans ses actes. » Oui, Jankélévitch, philosophe, musicien, professeur de Morale, recherchait « l'accord parfait » entre ses idées et ses actes.

Plus que jamais, il nous aide à vivre. Il est urgent de continuer à l'écouter.

Note d'intention de Bruno Abraham-Kremer, l'interprète

Avec Vladimir Jankélévitch, je retrouve ce que j'aime passionnément dans l'être humain, une adéquation parfaite entre les idées et les actes, une pensée en mouvement, une vitalité, un humour, une liberté de penser le monde sans préjugés, refusant toutes les chapelles intellectuelles de son temps. Un appel à notre intelligence, une invitation à devenir « l'acteur » de notre vie, à ne jamais désespérer de l'homme.



Vladimir Jankélévitch, Auteur

1903 Naissance à Bourges de parents juifs russes.

Son père fut le premier traducteur en français de Freud.

1922-26 E.N.S. A l'agrégation de Philo, il est reçu premier, Beauduc deuxième.

1931 *Henri Bergson*, Paris Alcan, préfacé par Bergson lui-même.

1927-39 Il enseigne à Prague, en khâgne à Lyon et dans les facs de Toulouse et de Lille.

1936 *L'Ironie*, Paris, Alcan.

1938 Premier livre sur la musique : *Gabriel Fauré et ses mélodies*, Paris, Plon.

1939-45 Mobilisé, puis blessé, il est révoqué de l'université, comme « non-Français à titre originaire », par le régime de Vichy.

Il entre dans la clandestinité et la Résistance à Toulouse où il s'est réfugié avec sa famille.

1942 *Le mensonge* et *Le Nocturne*, Lyon, Confluences.

Publiés grâce à d'anciens étudiants de Lyon.

Après la guerre, il affirme sa volonté de rompre avec la langue et la culture allemande.

1947 Mariage à Alger ; sa fille Sophie naîtra en 1953.

1949 *Le Traité des Vertus*, Paris, Bordas.

1951-1978 Titulaire de la Chaire de Philosophie morale à la Sorbonne. Il se consacre tout entier à la Philosophie (écrits et enseignement), et à la Musique (musicologue et musicien).

1954 *Philosophie première : introduction à une philosophie du « presque »*, Paris, PUF.

1957 *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien*, Paris, PUF.

1960 *Le Pur et l'Impur*, Paris, Flammarion.

1965 *L'imprescriptible* dans le journal *Le Monde*. Texte où il se veut garant de la mémoire de ceux qui ont été exterminés et ne sont plus là pour se défendre.

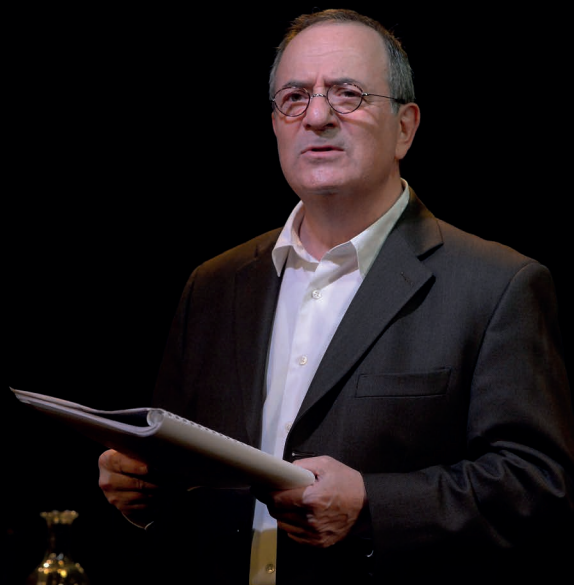
1966 *La Mort*, Paris, Flammarion.

1967 *Le Pardon*, Paris, Flammarion.

1974 *L'Irréversible et la nostalgie*, Paris, Flammarion.

1985 Vladimir Jankélévitch meurt à l'âge de 82 ans.

Photo Pascal Gély





Bruno Abraham-Kremer, Comédien et Metteur en scène

Bruno Abraham-Kremer est comédien, metteur en scène et auteur.

Il crée le Théâtre de l'Invisible en 1989 dont il assure la direction artistique.

Au cinéma, il a tourné entre autres, dans des films de Claude Chabrol, Danièle Thompson, Kim Chapiron, Anne Fontaine, Yann Moix, Bertrand Blier, Zabou Breitman, Radu Mihaileanu, Tom Bezucha, Luc Moullet, Marco Carmel, Georges Wilson, Pierre Granier-Deferre, Michèle Rosier, Serge Frydman...

Et pour la télévision avec Alain Tasma, Laurent Heyneman, Claude Goretta, Marc Angelo, Sébastien Graal, Christian de Chalonges, Alain Vermuz, Marcel Camus, Claude Faraldo...

Au théâtre, il a notamment travaillé sous la direction de Joël Jouanneau, Jean-Luc Revol, Christian Schiaretti, Didier Long, Claude Merlin, Christophe Lidon, Bernard Bloch, Gilles Bouillon, François Kergoulay, Robert Cantarella, J.G. Nordmann, C.Zambon, Henri Bornstein, Philippe Ogouz, Corine Juresco et dans ses propres mises en scène pour sa compagnie, le *Théâtre de l'Invisible*.

On a pu le découvrir grâce à sa *Trilogie de l'Invisible : Le Golem* (dont il est l'auteur), ainsi que *Milarepa* et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (écrit pour lui par Éric-Emmanuel Schmitt), qu'il a joué avec succès durant 2 saisons à Paris d'abord au Studio des Champs-Élysées puis au Théâtre Marigny ainsi que dans toute l'Europe et dans 12 pays d'Afrique.

Il a créé *l'Amérique* au Studio des Champs-Élysées, écrit pour lui par Serge Kribus pour lequel il a reçu le Molière – Grand prix du théâtre en 2006.

En 2007, il a joué dans *Rutabaga swing* qui a été nommé au Molière comme meilleur spectacle du théâtre public.

En 2009, Il a créé *La Vie sinon rien*, premier volet de son nouveau triptyque : *La Trilogie d'un homme ordinaire* aux Géméaux / Sceaux / Scène nationale, repris à la Comédie des Champs-Élysées et au Lucernaire en 2010.

En 2010, il a interprété le rôle de Freud dans *Parole et guérison* de Christopher Hampton dans une mise en scène de Didier Long au Théâtre Montparnasse, au côté de Barbara Schultz et de Samuel Le Bihan.

En 2012, il a créé *La vie est une géniale improvisation* une adaptation de la correspondance de Vladimir Jankélévitch au Festival de Grignan qui a été à l'affiche du Théâtre des Mathurins en 2014.

Il est l'interprète, de *La promesse de l'aube* de Romain Gary, qu'il a adapté et mis en scène avec Corine Juresco. Le spectacle créé au Théâtre de la Commune / CDN d'Aubervilliers à ensuite été joué deux saisons à Paris en 2012 au Petit St Martin et en 2013 au Théâtre des Mathurins.

En 2014, il interprète Anton Tchekhov dans *J'ai terriblement envie de vivre* qu'il a écrit et mis en scène avec Corine Juresco au Petit St Martin avant de partir en tournée.

La saison dernière, il a joué au côté de Michel Aumont dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Luc Revol, au Théâtre de la Madeleine.



Corine Juresco, Metteur en scène

Corine Juresco, découvre la scène aux Bouffes du Nord, sous la direction de Peter Brook (*Les Iks* et *Mesure pour Mesure*). Diplômée de Paris III, elle poursuit sa route entre comédie, mise en scène, enseignement...

Au théâtre elle joue sous la direction de Patrick Haggiag, Didier Bezace, Yamina Hachemi, Laura Koffler, Philippe Adrien, François Roy, Jean-Marie Lehec, Claude Confortès. Au cinéma avec Christophe Monier, Guillaume Pixie, Alain Wermus, Didier Grousset, Véra Belmont. Après sa rencontre avec Bruno Abraham-Kremer, qui la met en scène dans *Le Pépín du raisin*, elle joue le rôle d'Etty Hillesum dans *Comme la vie est belle*, pourtant aux Géméaux/SN/Sceaux, et devient sa collaboratrice artistique pour les créations du Théâtre de l'Invisible : *À la Porte* de J.G. Nordmann, *Milarepa* et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* d'É-E Schmitt, *l'Amérique* de S. Kribus (Molière 2006) *La vie sinon rien* de A. Rault. Récemment ils créent *La Promesse de l'aube* d'après R Gary, *La vie est une géniale improvisation* d'après V Jankélévitch, *J'ai terriblement envie de vivre*, d'après Tchekhov. Elle a mis en scène *Mademoiselle Julie* de A. Strindberg au Lucernaire.

Elle dirige le secteur enseignement de la compagnie et est membre du comité de lecture À mots découverts, dédié aux écritures dramatiques d'aujourd'hui.

Photo Pascal Gély

